



Nécrobacillose

Signes cliniques

La nécrobacillose se caractérise par une forte inflammation de la muqueuse de la gueule et de la langue. Outre les symptômes typiques observés dans la région de la gueule (forme buccale), on constate aussi la présence d'abcès dans différents organes internes (forme viscérale), en particulier sur le foie. Il existe aussi une forme des pieds, plus rare. Les symptômes apparaissent vers l'âge de 1 à 4 mois. La forme buccale, la plus fréquente, se manifeste par une tuméfaction dans la région du mandibulaire. Les animaux touchés cessent de se nourrir, maigrissent et s'isolent de la harde. On constate aussi souvent de la salivation. Les animaux atteints de nécrobacillose périssent généralement en l'espace de quelques jours après l'apparition des premiers symptômes visibles.

Apparition et importance

La nécrobacillose est la cause de perte la plus fréquente dans la garde de daims chez les animaux de moins de 6 mois. Beaucoup d'exploitations en connaissent des cas isolés. Dans certaines situations, l'affection peut toutefois présenter une évolution enzootique. La nécrobacillose est une maladie redoutée dans le monde entier pour les pertes importantes qu'elle occasionne dans les parcs à cervidés.

Espèces concernées

La maladie apparaît en premier lieu chez les cervidés (en Suisse en particulier chez le daim). Elle peut cependant toucher d'autres espèces d'animaux sauvages ou domestiques. On la connaît aussi chez le mouton.

Etiologie

La nécrobacillose est une maladie infectieuse occasionnée par la bactérie *Fusobacterium necrophorum*. Il s'agit d'un germe ubiquitaire que l'on retrouve naturellement dans l'intestin des animaux en bonne santé. Il s'agit d'une maladie dite factorielle, car les bactéries responsables ne la provoquent que dans certaines conditions. Tout facteur compromettant l'immunité des animaux juvéniles a un effet prédisposant, en particulier le stress, la suroccupation, les carences en vitamines et minéraux (surtout les vitamines A et E ainsi que le sélénium), mais aussi les blessures au niveau de la cavité buccale (changement de dents).

Transmission

La transmission se fait généralement via des petites lésions présentes à l'intérieur de la cavité buccale. La maladie se développe en présence d'autres facteurs mentionnés. Les animaux malades libèrent d'énormes quantités de germes via la salive et les excréments. Il n'est pas toujours possible de déterminer précisément quels sont les facteurs de causalité, même en présence de nécrobacillose enzootique.

Diagnostic

Les symptômes typiques de la forme buccale ainsi que de la catégorie d'âge affectée permettent généralement de poser un diagnostic de suspicion sur l'animal vivant. Les altérations caractéristiques de la langue et des organes internes ainsi que la mise en évidence des fusobactéries au laboratoire permettent de confirmer le diagnostic.

Maladies comparables

Autres maladies infectieuses dans la zone de la cavité buccale ou des organes internes.

Traitement

Dans un stade précoce de la maladie, on peut en principe employer des antibiotiques. Toutefois, le traitement s'avère impossible chez les cervidés car les altérations sont trop avancées au moment où l'on constate les premiers symptômes. En outre, un traitement individuel est difficile à appliquer.

Prévention

Étant donné que l'on ne connaît aucun traitement efficace pour la maladie une fois celle-ci déclarée, il convient de tout mettre en œuvre pour la prévenir. Font notamment partie les mesures de prévention du stress et de la suroccupation, une surveillance soigneuse de l'affouragement (qualité et gestion) ainsi qu'une bonne hygiène. Un apport ciblé et quotidien durant les mois de mai à juillet, éventuellement en août aussi, du mélange de minéraux ci-après a fait ses preuves: 30'000 UI de vit. A, 4'000 UI de vit. D3, 30 mg de vit. E et 0,4 mg de sélénium par biche. Il est judicieux de proposer ce mélange, sous forme libre ou mélangé avec de l'aliment concentré (ingestion souvent insuffisante via les pierres à lécher).